

analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

Le procès

THE TRIAL

ORSON WELLES

Orson Welles

THE TRIAL (Le Procès) [1962]

à la rencontre d'un chef-d'œuvre du 7^e Art
analyse filmique par Patrick Crispini

Orson Welles [1915-1985] ou la démesure du génie. Enfant prodige, Don Quichotte égaré dans l'industrie du cinéma - « *Je combats pour le cinéma universel comme un géant dans un monde de nains* » dit-il un jour – acteur polymorphe et shakespearien, toujours dissimulé sous les grimaces du théâtre, faussaire, manipulateur, séducteur nonchalant à la voix de bronze, créateur intuitif et autodestructeur, il connut la gloire et la fortune, mais disparut dans l'indigence et l'indifférence générale. À 24 ans, après le scandale radiophonique de *La Guerre des mondes* d'après H.G. Wells, qui déclencha une panique générale le 30 octobre 1938, en faisant croire à un véritable débarquement de Martiens, mais lui valut la célébrité, il a entre les mains le plus fabuleux contrat jamais accordé à un réalisateur par les studios américains. En sortira *Citizen Kane* qui, pour beaucoup, demeure un des plus grands films de l'histoire du cinéma. Pourtant ce fut le commencement de l'errance : plus jamais il n'eut les coudées franches et la plupart de ses longs métrages furent impitoyablement mutilés, découpés, remontés, atrophiés. Ce qu'on lui fit payer ? Sa liberté de créateur et de demiurge, son indépendance farouche... En 1962, avec des moyens très réduits, il réalise à Paris une adaptation virtuose du *Procès* de Kafka, profitant de pouvoir disposer de l'immense plateau de *la Gare d'Orsay* complètement vide (aujourd'hui musée d'Orsay), pour y installer le dédale onirique et bureaucratique où se perd son acteur **Anthony Perkins**, à peine remis du rôle éprouvant de **Norman Bates** dans *Psycho* de **Hitchcock**. Parabole, fable, toile d'araignée métaphysique : ce kaléidoscope d'images actionné par un illusionniste maître de son art, rythmé par l'*adagio* d'**Albinoni** (le plus grand faux de l'histoire de la musique !), nous entraîne par les trous de serrure dans le labyrinthe du cauchemar éveillé...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.